



Par Max Wolfer



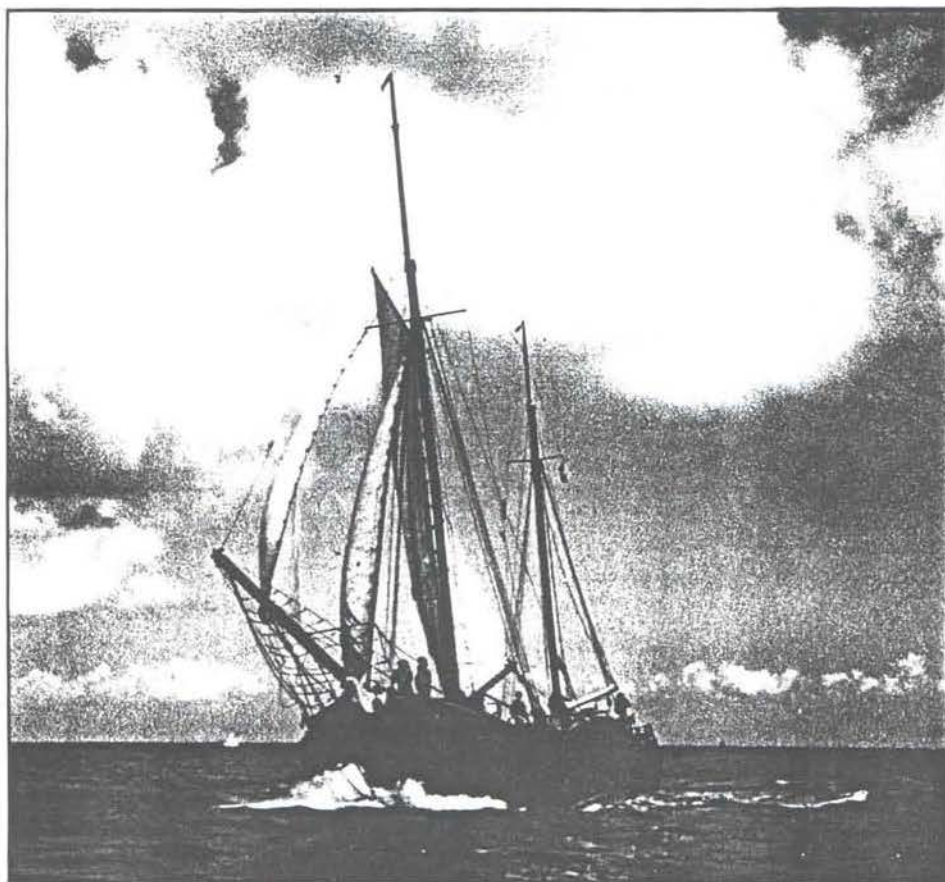
HOLLANDE

côté mer, côté jardin

LA WADDENZEE ET SES ILES

LE LITTORAL : UNE PLAGE DE 120 Km

Voici le dernier volet de notre navigation aux Pays-Bas. Les numéros précédents (174, 175, 176 et 177) vous ont plutôt montré l'intérieur de ce pays aux multiples facettes éminemment maritimes mais où l'empreinte de l'homme était toujours présente. Ce cinquième chapitre sera consacré à la mer de Wadden et au rivage de la mer du Nord. Deux zones où le vent et les vagues restent maîtres des lieux, ciselant un chapelet d'îles sableuses pour le plus grand bonheur des oiseaux et aussi des amateurs de nature préservée. La présentation des quatre ports du littoral achèvera de fermer la boucle et vous donnera une bonne vue d'ensemble de la Hollande complétée par des renseignements pratiques et une carte des principaux lieux cités dans cet article.



8) LA WADDENZEE ET SES ILES : UNE TERRE EN POINTILLÉS

AU Nord du pays, s'étend la contrée la plus sauvage, celle où la mer a gardé tous ses droits. Même les Hollandais n'ont pas réussi à lui imposer une autre loi que sa liberté. Pourtant, les projets ne manquent pas pour amarrer ce chapelet d'îles au continent mais la seule tentative réalisée fut une digue construite entre Ameland et la côte. Elle échoua car la digue fut détruite en 1882. Aujourd'hui, tous ces plans ambitieux dorment au fond de cartons poussiéreux et on semble plus soucieux de préserver ce milieu vivant mais fragile que de le transformer. Heureux les amateurs de nature à l'état brut mais non violent. En effet, les paysages de ces îles sont

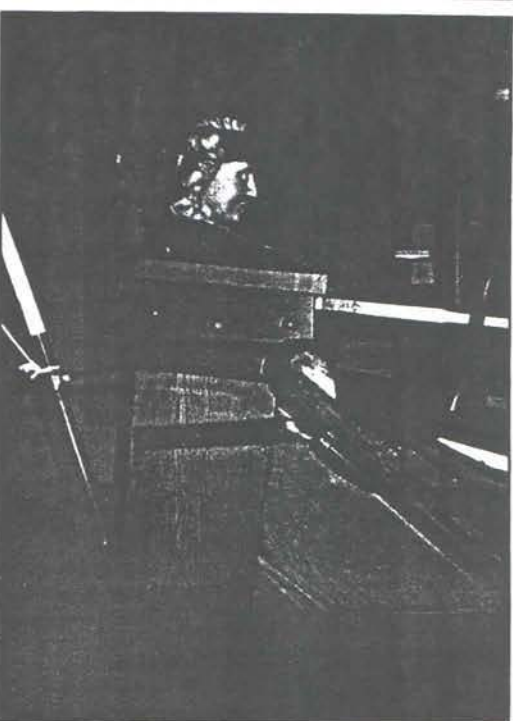
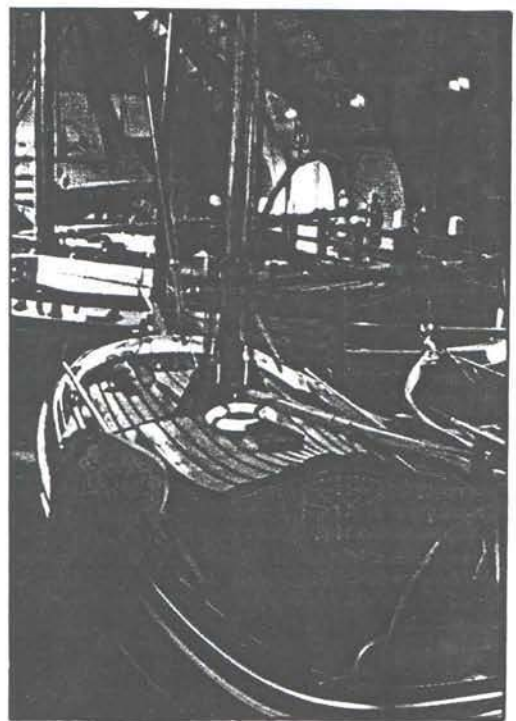
Vous retrouverez ces anciennes embarcations tout au long de votre périple en Hollande.

De gauche à droite, de haut en bas :
 — Amateurs de faïence de style, goûtez au Makkum ! Il présente un émail incomparable. — Un « ask » ou chaland à voiles qui servait au transport des marchandises sur le Zuiderzee. — Le magnifique « boyer » exposé à Enkhuizen remonte ses dérives comme un papillon replie ses ailes. — Les safrans étaient souvent ornés de la tête de Mercure, le dieu du commerce et des messageries.

empreints d'une douceur que seuls les aquarellistes arrivent à bien traduire. Ces étendues infinies ont des teintes si frêles que seule la dispersion des couleurs dans l'eau permet d'atteindre. La technique de l'artiste rejoint ici la nature qui, elle aussi, se mêle à l'eau de façon tellement intime qu'on a parfois l'impression d'assister à un mirage. Impression d'autant plus légitime qu'ici rien n'est fixe, la terre devient liquide et se dissout pour renaître un peu plus loin. Ainsi, des îles comme Griend furent-elles englouties par les tempêtes ; par contre, ce sont les courants de la mer du Nord qui provoquent l'ensablement de la Waddenzee. Le principal artisan de la formation des îles demeure cependant le vent car, en fait, elles représentent ce qu'il reste d'un cordon dunaire de type éolien qui devait s'étendre jusqu'au Danemark.

Les difficultés de communication avec le continent dues à l'ensablement des chenaux et une nature ingrate ont longtemps conservé cette terre en pointillés, à l'abri des tentations immobilières et modernistes. Les oiseaux de toutes plumes en ont profité pour y élire domicile ou tout au moins pour y faire de longues étapes au cours de leurs migrations. La flore, elle aussi, a été préservée des nombreuses agressions du monde actuel. Elle offre une végétation particulière qui, selon son état, retrace toute la vie des dunes. Les réserves naturelles occupent donc une grande partie de ces îles et les balades que l'on peut y faire sont non seulement très agréables mais aussi très intéressantes. Le meilleur moyen d'approcher cette nature encore presque intacte reste la bicyclette ; de nombreuses pistes sont d'ailleurs prévues à cet effet et les loueurs ne manquent pas. Les initiés pourront préférer le cheval qui semble tout indiqué pour découvrir les dunes, les bois de pins et les plages immenses, à condition toutefois d'en être maître... (on en loue également).

Dans chaque île, le plaisancier trou-



vera un port et un seul, dont l'accès sera en général assez tourmenté à cause des bancs de sable. Les mauvaises langues vous diront que le caractère frison y est pour quelque chose, s'appuyant pour cela sur un dicton qui affirme que s'il existe trois chemins pour atteindre un but, le Frison en choisira un quatrième... Non, en réalité c'est la mer et le sondeur qui ont dicté ces tracés parfois très sinueux qu'il convient de respecter scrupuleusement. Waddenzee se traduit par « mer des gués » et si vous me permettez un mauvais jeu de mots, les

gués n'engendrent pas toujours la joie, surtout quand il s'agit d'y naviguer ! On se munira de bonnes cartes comme la 1811 du Service Hydrographique Néerlandais qui vous indiquera les différents chenaux, et aussi de celles des courants. Ils peuvent atteindre près de 4 nœuds dans certaines passes en vives eaux (au Sud de Texel par exemple). Quelques chenaux bien balisés et éclairés la nuit permettent de circuler d'une île à l'autre en toute sécurité entre les hauts-fonds dont une bonne partie découvre à marée basse. Comme nous l'avons

dit, ils sont très sinueux et entrecoupés de nombreuses bifurcations. La navigation de nuit dans ces eaux restera donc l'apanage des pratiquants du lieu. Les chenaux secondaires relèvent plus de l'aventure, ils sont nettement moins profonds et balisés par de simples branches d'arbre. Les courants et contre-courants créent souvent des zones de remous, principalement aux abords des passes d'accès à la mer du Nord. Pour peu que le vent se mette de la partie en s'opposant aux premiers, on obtient un effet « bouilliroie ».

HARLINGEN : DES TONNES DE CREVETTES !

Harlingen est un port de pêche et de commerce assez important. Il se trouve sur la côte frisonne et n'est donc accessible que par des chenaux. Des cargos de tonnage moyen spécialisés dans le transport des laitages vers l'Angleterre, les ferries à destination des îles et les nombreux « crevettiers » les empruntant, ils sont pour la plupart praticables à toute heure de la marée. Cependant, un bateau de plaisance y rencontrera des courants alternatifs qui suivent la direction des chenaux et qui peuvent être assez forts. Il conviendra donc de choisir les heures les plus favorables. Un chenal vous conduira des écluses de Lorentz à Harlingen, mais si l'on a un grand tirant d'eau, mieux vaut le pratiquer à partir de mi-marée car il emprunte un passage dont la côte est à moins de 2 m. L'entrée du port s'ouvre vers le Nord-Ouest et présente une bonne largeur. On laissera sur tribord, un bassin réservé au commerce pour choisir l'un des 2 ports de plaisance. Le premier est indiqué par une pancarte (Jachthaven) sur la gauche. L'accès du second demande l'ouverture de deux ponts mais vous fait pénétrer au cœur de la ville, de plus, il ne manque pas de caractère. Bordé d'arbres et de belles demeures, le Noorderhaven, puisque c'est son nom, est bien situé. Si vous avez des achats à faire, la rue commerçante n'est pas loin et se termine par un joli canal qu'enjambent de charmants petits ponts dont les Hollandais ont le secret. Puisque vous faites vos courses, n'oubliez pas d'acheter quelques crevettes, les poissonniers en ont des arrivages pratiquement quotidiens. Un musée installé dans cette rue, vous fera découvrir le passé maritime d'Harlingen lié à la pêche à la baleine jusqu'en 1850.

LES ILES DE WADDEN : C'EST NATURELLEMENT BEAU

Ce chapelet de 7 îles qui s'étendent en longueur sur 60 milles, constitue en quelque sorte le deuxième rivage du Nord de la Hollande. A tel point, que lorsqu'on aborde l'une de ces îles, on a la curieuse impression de découvrir un littoral par l'intérieur. Du Nord au Sud, et si l'on ne retient que les plus connues, Ameland, Terschelling, Vlieland et Texel, présentent toutes à peu près la même topologie à base de dunes et de plages de sable fin. Elles comportent toutes des réserves naturelles et se diversifient plutôt par leurs activités présentes ou passées.

AMELAND ET SES PÊCHEURS DE BALEINES

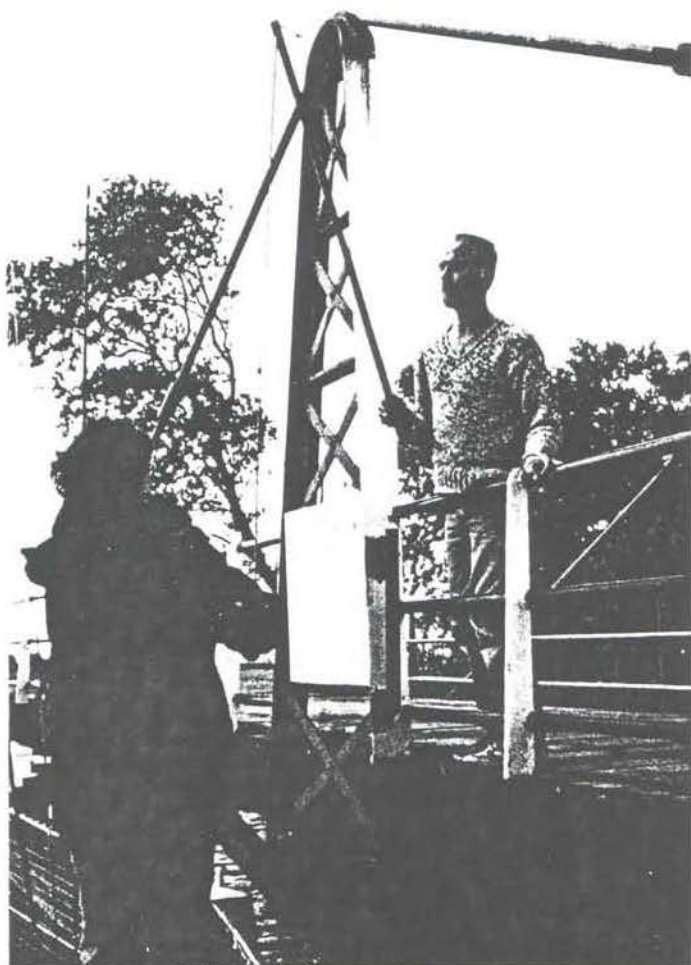
Jusqu'au siècle dernier, la pêche à la baleine fut en effet son activité essentielle. On peut d'ailleurs voir à Hollum, dans l'Ouest de l'île, un jardin clos par des ossements de cétacés. Au départ d'Harlingen, il faut bien calculer son horaire car une bonne partie du chenal passe sur des hauts-fonds qu'on ne peut franchir à marée basse. Le « moins pire » sera de partir d'Harlingen 2 heures avant la pleine mer : on aura assez d'eau et des courants pas trop défavorables pour atteindre le petit port d'échouage de Nes.

TERSCHELLING ET SON VIN D'AIRELLES

Cette île offre des coins encore très sauvages et une réserve d'oiseaux que l'on peut visiter, accompagné d'un guide. Comme nous l'avons évoqué, les romantiques, amateurs de teintes pastel, apprécieront ces paysages un peu mélancoliques où la vue se perd dans de vastes horizons pâlisants. Pour bien s'imprégner de ce charme discret et indéfinissable, rien de tel qu'une balade en vélo ou à cheval. On découvre alors en toute quiétude, les étangs qui se cachent entre les dunes et où nichent quantité d'oiseaux. Les nombreux chemins et pistes vous font également traverser de grands bois de pins aux senteurs presque méditerranéennes. Et, si l'effort vous a abattu (encore qu'il n'y ait pas beaucoup de côtes), un petit verre de vin d'airelles vous requinquera ! C'est la spécialité de Terschelling. Mais attention, ça n'a rien à voir avec les fameux grands vins bordelais ! Les Français, en général difficiles sur ce chapitre, feront bien de goûter un échantillon avant d'en faire provision, car cette saveur particulière entre le vin résiné grec et le jus de raisin ne sera pas du goût de tout le monde !

C'est aussi la patrie de Willem Barents dont vous connaissez sans doute la « mer » (mais non, pas la nourricière ! celle qui borde l'océan Arctique). Après avoir découvert le Spitzberg, il fut le précurseur tragique des hivernages polaires. Son bateau disloqué par les glaces lui fournit les matériaux nécessaires à la construction d'une hutte où l'équipage put attendre la saison nouvelle. C'est en tentant de rejoindre les terres habitées qu'il mourut. Ceci se passait en 1597 et ce n'est qu'en 1871 que l'on retrouva son journal de bord ! Un rude marin ce Barents et une partie du musée municipal de West Terschelling lui est consacrée ; c'était la moindre des choses.

Au départ d'Harlingen, cette île est plus facile d'accès que la première, puisque les chenaux sont praticables à toute heure. Cependant,



Déposez votre octroi dans le sabot que l'on vous tend...

pour des raisons de courants, il sera préférable de partir également deux heures avant la pleine mer. La « capitale » de l'île, West Terschelling, offre un grand port bien abrité au fond de la baie et on le repère facilement grâce à la haute tour carrée qui porte le phare (éclat blanc, 5s). La partie plaisance se trouve au fond, juste avant une zone d'échouage sur sable vaseux.

VIELAND : AUTOMOBILISTES : S'ABSTENIR !

A trois milles au Sud-Ouest de Terschelling, débute le chenal d'accès au port d'Oost Vlieland. Comme on traverse une passe mettant en communication la mer du Nord et ce vaste réservoir que constitue la Waddenzee, on subira avec plus ou moins de bonheur des courants transversaux. Pour éviter un dérapage trop important, le mieux est de transiter au moment des étales, ce qui correspond aux heures de pleine mer ou de basse mer d'Harlingen.

Oost Vlieland est la seule localité de l'île, son port est bien aménagé mais peu profond dans certaines parties : 1 m d'eau à marée basse pour les pontons du fond. Malgré sa base militaire, Vlieland est sans doute l'île de Wadden qui est restée la plus proche de la nature (les voitures des touristes n'ont pas accès à l'île) et on y retrouve un peu les mêmes paysages qu'à Terschelling.

TEXEL : L'ILE DES MOUTONS

Si l'on se trouve dans les îles de Terschelling ou de Vlieland et que l'on veut gagner Texel (ou inversement), on remarque tout de suite que les chenaux à emprunter allongent sensiblement la route par leurs détours. Aussi n'est-il pas plus long de passer par la mer du Nord, surtout si le temps est beau. Dans ce cas, on longera les côtes à environ 3 milles pour se dégager des hauts-fonds pouvant engendrer des déferlements. En descendant du Nord, on pénètre dans le Molengat, chenal profond et bien balisé qui

vous fait longer la côte Ouest de l'île de Texel. Après avoir laissé le petit îlot sableux de Noorderhaaks sur tribord, on entre dans le Marsdiep, passe entre Texel et le continent. Il faut alors le remonter sur environ 7 milles pour atteindre le petit port d'Oudeschild, seul endroit de l'île praticable par les plaisanciers. Durant cette remontée, on n'aura pas manqué de remarquer une énorme plate-forme de forage qu'on laissera à tribord. Elle sert à l'exploitation d'un nouveau gisement de gaz assez considérable qui fait suite à celui de Groningen dans le Nord du pays.

Les « écraseurs de crabes » qui ont préféré les chenaux quitteront leur navigation « zigzagodromique » au sortir du Scheurak et gagneront le même port à 6 milles dans le Sud-Ouest en évitant le petit banc de Burgzand. Le moulin à balustrade, donc assez haut, d'Oudeschild constitue un bon amer sur cette côte basse. On trouvera, dans ce port essentiellement tourné vers la pêche, un bassin pour la plaisance bien aménagé mais un peu isolé du village propre et pimpant qui se cache derrière la digue. Pour pallier à cet isolement, un loueur de vélos s'est d'ailleurs installé en bout de ponton mais cette île déjà assez vaste (la plus grande de l'archipel) se prête un peu moins bien que les autres à ce moyen d'exploration. Les réserves naturelles, les dunes et les bois se trouvent en bordure de la mer du Nord et il faut donc la traverser avant de goûter à la quiétude des sentiers serpentant entre les grands pins. Les dunes, comme dans toutes les îles, ne sont accessibles qu'à pied et dans la limite des chemins. Les Hollandais ont compris la fragilité de ce milieu naturel et elles font l'objet d'une sérieuse protection.

Texel est l'île des moutons, il y en aurait 25.000 à ce que l'on dit, et quelques artisans vendent des objets confectionnés à partir de leur laine (couvertures, peaux...) mais on trouve surtout des écheveaux de laine filée à l'ancienne et là mesdames, vous en verrez de toutes les couleurs !

9) LE LITTORAL : UNE PLAGE LONGUE DE 120 KM

C'EST en effet ce qui attend le plaisancier qui entreprend de longer cette côte. Les dunes qui bordent la plage succèdent aux dunes et quand on connaît le rôle éminemment protecteur de ce cordon de sable, on comprend que ses coupures soient aussi peu nom-

breuses que possible. Quelques agglomérations viennent rompre un peu la monotonie du paysage, ce sont pour la plupart des grandes stations balnéaires hérissées d'immeubles comme Zandvoort ou Katwijk, ou encore des ports de commerce qui commandent en général le débouché de gigantesques complexes industriels. Adieu donc, villes pittoresques et cités moyenâgeuses, ici encore, tout a été fabriqué par l'homme, mais par l'homme moderne et les quelques amers dont dispose le navigateur seront souvent des cheminées d'usine ou les tours d'un réacteur nucléaire. Cependant, lorsqu'on veut rejoindre un des bassins de croisière décrit précédemment, on a la possibilité d'envisager de longues étapes qui vous feront gagner du temps. D'autant que la navigation y est assez simple puisqu'on ne trouve plus ces bancs de graviers parallèles à la côte qui encombrèrent le Pas-de-Calais. Ici, les fonds sont réguliers bien que peu profonds (15 à 20 m en général). Si par beau temps ce littoral ne présente aucune difficulté de navigation, il faudra se souvenir que lorsque les conditions météo se dégradent, on ne peut trouver abri ailleurs que dans les quatre ports qui fractionnent cette côte de manière à peu près régulière : Europoort, Scheveningen, IJmuiden et Den Helder. D'autre part, même si on ne rencontre jamais des hauteurs de vagues démesurées comme en Atlantique lors de grosses tempêtes, la force dévastatrice des éléments est bien là et il n'est pas rare que les bateaux feux soient déradés à l'issue d'un fort coup de vent.

EUROPOORT : LE PLUS GRAND PORT DU MONDE

La croissance démesurée de Rotterdam a entraîné la naissance d'installations portuaires de plus en plus gigantesques et il n'est qu'à voir l'avancée des jetées dans la mer (plus de 2 milles) pour comprendre que l'on pénètre dans le premier port mondial. L'entrée, faite pour les supertankers, restera évidemment accessible par tous les temps et les problèmes viendront plus souvent de la circulation de ces monstres que des mauvaises conditions de mer. De nuit, l'alignement d'entrée à 112° est donné par deux feux blancs isophases (4s). On serra ensuite sur la gauche pour s'engager dans le Nieuwe Waterweg qui vous conduira jusqu'à Rotterdam. La partie droite de cette autoroute de titans ne tente en général pas les plaisanciers puisqu'elle ne dessert que des ports pétroliers. Dans cet environnement technologique, les possibilités d'escales pour les plaisanciers sont assez limitées, on s'en doute. Aussi, en dehors de Hoek van Hol-

land à 3,5 milles de l'entrée et de Massluis, 6 milles plus loin, il faudra gagner l'un des différents bassins de plaisance de Rotterdam (voir Rotterdam, Hollande du Sud).

SCHEVENINGEN : UNE STATION BALNÉAIRE TRÈS AMÉNAGÉE

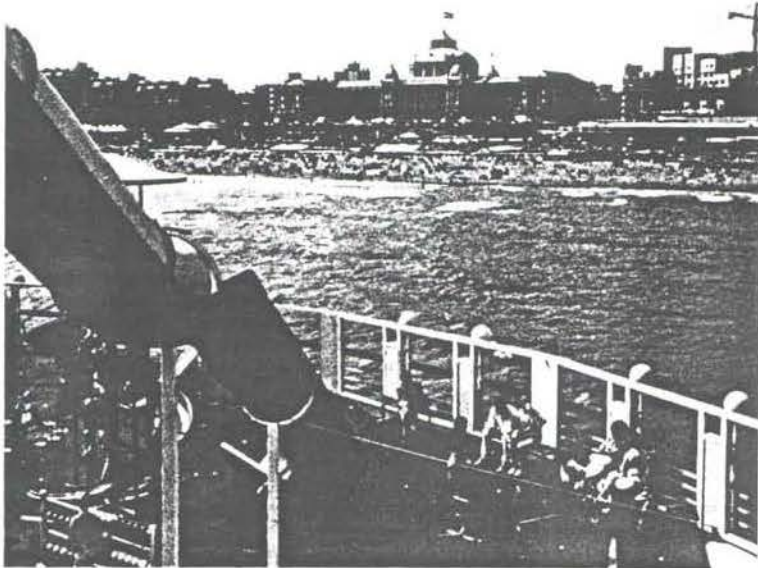
C'est un port actif mais avant tout une grande station balnéaire où tout est organisé pour les loisirs des citadins de La Haye, capitale toute proche. Evidemment, c'est très commercial et un peu artificiel. Certains penseront que les attractions du « Pier » ont un petit côté « foire du trône » et il faut bien reconnaître que c'est un peu vrai. Pourtant, une promenade sur cette digue construite sur pilotis qui s'avance dans la mer, amusera vos enfants. Ils y trouveront de longs toboggans-tuyaux et les attractions proposées les intéresseront (aquarium et surtout, une reconstitution du Nautilus, vous savez bien, le drôle de canot du capitaine Nemo !). Le port pour sa part, présente l'intérêt d'une entrée relativement facile et assez sûre. Ceci malgré le courant traversier auquel elle est soumise et dont on se méfiera tout de même. Il porte au Nord-Est de 1 heure avant jusqu'à 4 heures après la pleine mer et au Sud-Ouest le reste du temps. En cas de gros mauvais temps de Nord-Ouest, l'entrée pourra être problématique, la remontée des fonds (4 à 5 m) pouvant provoquer des déferlantes. On préférera alors se réfugier à l'Europoort au Sud ou à IJmuiden au Nord. De nuit, l'entrée de Scheveningen est guidée par l'alignement au 156 de deux feux blancs

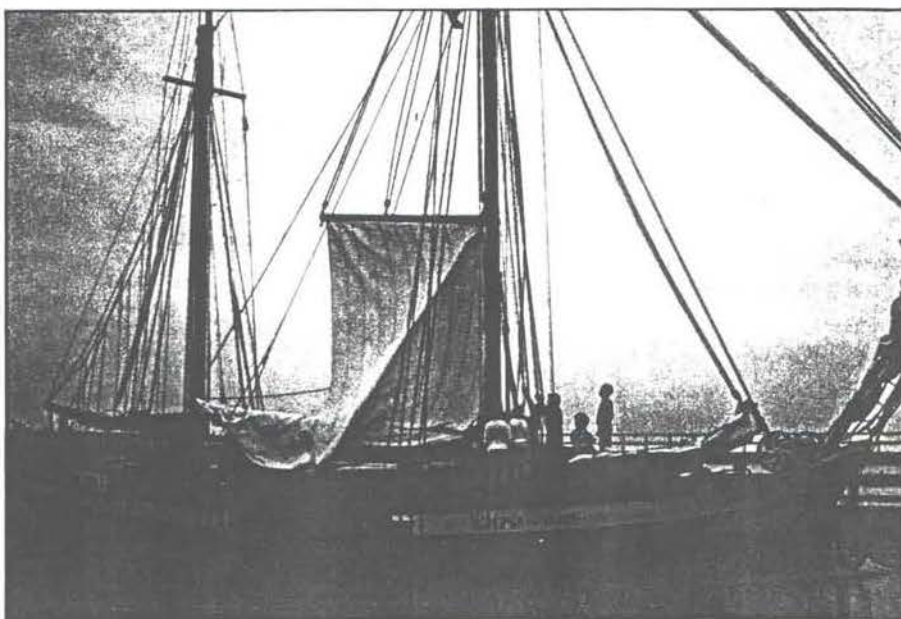
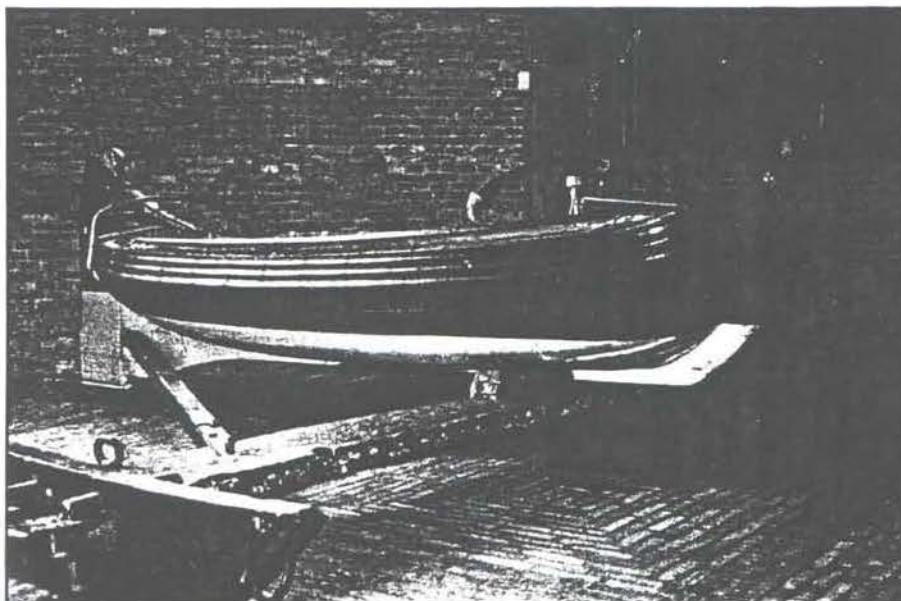
isophases (4s) qui vous amène dans l'avant-port, l'alignement de deux feux à occultations (5s) vous faisant pénétrer dans le premier bassin. Un mât de signaux régule le trafic de ce port artificiel qui est loin d'être négligeable. En effet, les mouvements des nombreux chalutiers ou des petits car-ferries spécialisés dans le transport des remorques de camions se succèdent parfois à un rythme soutenu. Une fois passé le sémaphore, on s'engage dans le bassin de pêche sur tribord puis aussitôt après sur bâbord pour pénétrer dans le deuxième port où se trouve une grande marina. Le bureau du port vous fournira tous les renseignements nécessaires même sur le plan touristique, et vous indiquera l'arrêt de bus tout proche qui vous permettra d'atteindre La Haye.

LA HAYE : LE PLUS GRAND VILLAGE D'EUROPE

Après un petit trajet en bus puis en tram, on arrive en plein centre de la capitale diplomatique, au Buitenhof. Tout de suite, on note le contraste avec Amsterdam, l'autre capitale des Pays-Bas. Ici, point de hippie ni de musique dans les rues, on donne dans le genre aristocratique et les façades des hôtels particuliers arborent, sur de belles plaques de cuivre bien astiquées, leur élévation au rang d'ambassades ou de diverses organisations internationales. Presque partout, on retrouve cette ambiance feutrée et ces grosses voitures marquées C.D. comme Charme Discret (de la diplomatie sans doute...). De cette place du Buitenhof ou cour extérieure, on pénètre dans le Binnen-

Scheveningen, une station balnéaire très aménagée.





hof (cour intérieure) entourée de très jolis bâtiments de différentes époques et qui abritent maintenant les assemblées du Sénat et de la Députation. On peut les visiter en dehors des séances tenues par ces messieurs. Non loin de là se trouve la Maurits Huis, un musée que les passionnés de Rembrandt et de Vermeer ne manqueront pas de visiter. Malheureusement, cette maison est en pleine restauration jusqu'en 87 et les toiles sont transférées non loin de là, dans la Kneuterdiijk. Je dis malheureusement car les clairs obscurs et les jeux de lumières chers à ces deux peintres, hollandais jusqu'au bout des poils de leurs pinceaux, ne sont pas toujours bien mis en valeur par un éclairage adéquat. Pour les amateurs de peintures plus modernes, le musée municipal (Haags Gemeentemuseum) leur apportera satisfaction. Des impressionnistes aux cubistes et expressionnistes, on y voit un bel échantillonnage des différents genres. Maintenant que vous êtes bien cultivé, allez donc vous détendre sur le marché des antiquaires et des artistes qui se déroule dans la « Lange Voorhout » le jeudi. Vous pourrez y déguster de délicieuses gaufres au miel (après l'esprit, il faut nourrir le corps...). Vous avez l'âme d'un Gulliver ? Faites donc un tour à Madurodam, une ville miniature construite dans un joli parc. Les Hollandais semblent friands de ce genre d'attraction. Si l'on envisage une visite plus longue, il reste de nombreuses curiosités à voir comme le Panorama Mesdag, immense peinture circulaire qui donne l'impression de contempler Scheveningen du haut de la dune. Les nombreux parcs et espaces verts avec, en particulier, celui du château royal, valent aussi une promenade et font comprendre pourquoi on a souvent surnommé La Haye, le plus grand village d'Europe.

De haut en bas, de gauche à droite :
 — Escalade dans la verdure à Workum.
 — Le canal qui serpente dans la paisible ville de Makkum, offre de nombreux postes d'amarrage. — Harlingen : un port frison qui donne sur la Waddenzee et la Mer du Nord. — La brise de l'après-midi nous pousse vers Terschelling, en compagnie de vieux gréements. — Le port de West Terschelling offre des possibilités d'échouage sur sable vaseux. — On repère facilement Oudeschild grâce à son moulin toujours opérationnel. — Un curieux « tjotter » à glace, peut-être le précurseur de nos trimarans ? — Pourquoi ne pas louer un de ces anciens petits canots pour se promener en Hollande ? Les loueurs ne manquent pas. — Les amateurs d'authenticité apprécieront un embarquement sur ces énormes « koftjalks ».

IJMUIDEN : DES ÉCLUSES DE TITAN

Que l'on vienne du Nord ou du Sud, la ville d'Ijmuiden se repère facilement du large grâce ou plutôt à cause de ses hautes cheminées d'où s'échappent des panaches de fumées aux couleurs variées ! C'est en effet un important centre industriel et son port connaît une grande activité pour plusieurs raisons. D'abord, c'est le port de pêche le plus important d'Europe du Nord, ensuite parce qu'il commande l'accès au Noordzee Kanaal. Ce gigantesque ouvrage qui relie Amsterdam à la mer du Nord permet le passage de navires de très gros tonnage et aussi, plus modestement, des bateaux de plaisance. D'Ijmuiden, on peut donc se rendre par les canaux à Amsterdam et ainsi gagner l'IJsselmeer ou rejoindre Den Helder et avoir accès à la Waddenzee, ceci sans dématé et sans problème de tirant d'eau, même pour un grand voilier. L'accès du port est praticable par tout temps et guidé par un alignement lumineux au 100° de deux feux blancs à éclat (5s). En suivant cet alignement, on débouche dans le chenal d'accès à la petite écluse réservée aux yachts. Juste au sortir de celle-ci, on trouvera le port de plaisance. Les autres écluses, du type cyclopéen pourrait-on dire, sont la seule curiosité d'Ijmuiden.

DEN HELDER : DES NAVIRES CAPTURÉS PAR DES CHEVAUX !

En venant du Sud, la côte basse et rectiligne n'offre que peu d'amers remarquables. Le plus caractéristique est sans doute la centrale nucléaire se situant entre Petten et Callantsoog. Les hautes tours des réacteurs tranchent avec la monotonie des dunes. Il convient alors de se trouver à 2,5 milles de la côte, à l'Ouest de la sonde des 10 m pour embouquer le chenal de Schulpengat, car même si les bancs de sable qui le bordent laissent assez peu d'eau pour un voilier, la mer y est dure même par temps maniable. Ce chenal qui n'est pas tout à fait rectiligne mais d'orientation générale à 30°, vous amènera à l'Ouest des deux phares de Kijkduin : l'ancien et le nouveau. Le premier est une tour de pierre carrée, le second, haut de 57 m, est peint en rouge. On peut serrer cette pointe d'assez près et en remontant le profond chenal du Marsdiep sur 2 milles vers l'Est, on se trouve face au port de Den Helder : le « Brest hollandais ». En effet, beaucoup de navires de la marine royale hollandaise y sont basés mais le plaisancier dénicherait quand même une place dans ce vaste ensemble militaire en entrant dans le premier bassin sur

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

a) Cartes et documents :

● Cartes du SHOM : 7063 D : de Breskens à Katwijk aan Zee ; 6549 D : de Goere à Texel ; 6631 D : de Texel à Schiermonnikoog.

● Instructions Nautiques (SHOM) : volume B2 : Mer du Nord, partie Sud-Est.

● Cartes marines du Service Hydrographique Néerlandais : Hydrografische Kaart : chaque région définie par un numéro (de 1801 à 1812) est étudiée selon 6 ou 7 cartes format 38 x 54 regroupées dans un recueil. Le format et la présentation sont vraiment bien adaptés pour un usage à bord des bateaux de plaisance. On ne saurait trop recommander l'usage de ces cartes qui vous apporteront en un seul coup d'œil, une foule de renseignements utiles. Prix : 23,80 Florins le recueil en 85, les références des différents secteurs figurent en rouge sur la carte qui fait suite.

● Cartes des canaux et rivières : Waterkaart : une série de 18 cartes éditées et distribuées par les agences (ANWB). Prix : 9 Florins en 85, les références des différents secteurs sont en bleu sur la carte récapitulative.

● Cartes des courants : une série de 8 recueils de 13 cartes qui donnent les courants heure par heure. Ces recueils sont édités par le Service Hydrographique Néerlandais. Les plus importants sont le (B) et le (C) pour la Zélande et le (K) pour la Waddenzee. Prix : 20 Florins en 85.

Ces trois catégories de cartes hollandaises peuvent se trouver :

- chez les shipchandlers,
- dans les agences (ANWB) : il y en a une dans chaque grande ville.

● on peut les commander à : Koninklijke Nederlandse Toeristenbond (ANWB), Wassenaarseweg 220, 2596 EC, l'S Gravenhage). On en profitera pour demander le document qui vous donne les heures d'ouverture des ponts de chemins de fer pour l'année en cours : le « Openingstijden spoorwegbruggen » (gratuit) et le plan qui vous indique les canaux utilisables dans Amsterdam : le « Waterwegen door Amsterdam » (gratuit).

b) Ports et installations :

L'équipement sanitaire semble avoir été standardisé puisque l'on retrouve à peu près partout le même type d'installations qui offre en général un bon niveau de confort.

Dans de nombreux ports, on remarque un système de visualisation des places vacantes : par exemple, des petites plaquettes de couleur (en général vertes ou rouges) vous indiquent les places libres, ou alors le propriétaire aura indiqué sur une étiquette fixée au ponton, la date à laquelle il compte revenir. Les quelques mots de Néerlandais qui suivent vous permettront de vous y retrouver :

- Vrij : libre
- Bezet : occupé
- Tot : jusque

Cela suffira pour une première leçon... (on trouve d'ailleurs des petits lexiques qui traduisent les termes du langage marin sur les cartes françaises ou dans les instructions nautiques).

Les tarifs des ports sont eux aussi à peu près uniformisés. Pour un bateau de 9 m, en 85, il en coûtait de 8 à 10 Florins, exceptionnellement 12.

c) Devises et vie courante :

La monnaie en vigueur est le Florin que les Hollandais appellent « Gulden ». A l'heure actuelle, le change est le suivant :

- 1 Florin vaut environ 2,70 Francs.
 - 1 Franc vaut environ 0,37 Florin.
- En multipliant les prix affichés dans les magasins par 3, on a donc une bonne approximation.

Le coût de la vie est à peu de chose près équivalent à ce qu'il peut en France. Les carburants y sont même moins chers. Une exception toutefois en ce qui concerne les restaurants et l'hôtellerie qui, à classification égale, sont nettement plus chers en Hollande.

Puisqu'on parle argent, parlons banques : elles sont en général ouvertes du lundi au vendredi de 9 h à 15 h. Les magasins, quant à eux, ferment à 18 h. Le téléphone : tout le réseau est automatique et pour appeler un correspondant français de Hollande, il suffit de former le 09 33 suivi de ses 8 chiffres.

d) Location de bateaux

La location peut être une solution intéressante pour le plaisancier qui n'est pas basé en Manche ou pour celui qui veut goûter aux charmes de la vieille marine. En effet, les nombreuses sociétés de location hollandaises vous donnent le choix entre toutes sortes de bateaux, de l'énorme « tjalk » à la petite yole ouverte pour la pêche à l'anchois dans les embarcations traditionnelles jusqu'au half-tonner moderne. L'office du tourisme hollandais vous fournira une liste de plus de 200 loueurs. Alors bon vent et bonne navigation dans ce pays des sports nautiques par excellence. Office National Néerlandais du Tourisme, 31-33, avenue des Champs-Élysées, 75008 Paris.

tribord. Un musée illustre l'histoire de la marine depuis le XIX^e siècle. Vous n'y verrez malheureusement pas comment une cavalerie de husards français captura la flotte hollandaise en 1795 (vous me direz qu'on ne trouve pas de rue ou de place Waterloo en France, sans doute pour les mêmes raisons...). Toujours est-il que durant l'hiver de cette année-là, le Marsdiep avait gelé et que cela avait bien rendu service à nos cavaliers ! On notera encore que de Den Helder, on peut rejoindre Amsterdam ou Ijmuiden par le Noordhollandsch Kanaal, puis le Zaan qui débouche sur le Noordzee Kanaal. Cette solution peut être intéressante lorsqu'on est bloqué par le mauvais temps. L'entrée de Den Helder ne présente pas de difficulté, si ce n'est le trafic des bacs qui établissent la liaison avec Texel. Pour atteindre cette île et Oudeschild, il suffit de suivre le large chenal bien balisé et de laisser la plate-forme de forage qu'il est difficile de ne pas apercevoir sur tribord (voir Texel, Waddenzee).

Max WOLFER

Les cartes

